

Pôle observatoire de la faune sauvage

L'objectif de ce pôle est de constituer et d'alimenter une base de données régionale à destination des acteurs publics et des citoyens picards. Les principaux axes de cette stratégie d'action sont :

- acquérir des connaissances par la mobilisation des observateurs et la centralisation des données des différentes structures partenaires en constituant une base de données unique SIG accessible via internet ;
- valoriser les données afin de permettre la prise en compte des enjeux liés à la biodiversité dans le débat public et les politiques d'aménagement ;
- toucher un large public, bien au-delà des naturalistes habituels, pour sensibiliser à l'intérêt de la connaissance de la biodiversité et générer de nouvelles vocations naturalistes.

Mise en place de l'observatoire et fonctionnement interne

Le projet d'observatoire de la faune est coordonné par un chargé de mission. Ce chargé de mission peut convoquer une commission permanente, dite Commission des Réseaux. Cette commission est constituée des différents bénévoles responsables des réseaux naturalistes de l'association (9 réseaux au 31/12/2011). Elle traite des questions techniques/scientifiques et en réfère au Conseil d'administration de Picardie Nature, instance politique.

En 2011, deux commissions des réseaux ont été convoquées :

- 18 février : présentation du plan de charge des activités 2011, planification et organisation d'évènements et de stages de perfectionnement, volume consacré aux prospections (Atlas Oiseaux Nicheurs, inventaires communaux, taxons prioritaires notamment...), présentation de l'état d'avancement de la base de données et du futur site public de l'observatoire faune, validation du processus de validation des données, restitutions de données vers divers publics...
- 1er décembre : état d'avancement de la base de données, bilan provisoire des prospections 2011 et perspectives 2012, suites du référentiel faune et du porter-à-connaissance du site public Clicnat.

La commission des réseaux était composée en 2011 de : Antoine Meirland (chiroptères), Thibaud Daumal (Orthoptères), Jean-François Delasalle (Odonates), Mathieu T'Flachebba puis Guénaël Hallart (Mammifères terrestres), Laëtitia Dupuis puis Christine Martin (Mammifères marins), Xavier Cucherat (Mollusques), Laurent Gavory (Amphibiens-reptiles), Xavier Commecy (Oiseaux), Thibaut Gérard (Papillons).

Le pôle observatoire faune, structuré progressivement en 2009-2010, a évolué en 2011 au niveau de l'équipe permanente. Il compte en effet une chargée de mission supplémentaire, Virginie Coffinet, qui intervient sur la plupart des problématiques de continuités écologiques, et s'ajoute à Lucie Dutour, Thomat Hermant, Sébastien Legris (tous les trois chargés d'études scientifiques), au chargé de mission scientifique (Sébastien Maillier) ainsi qu'à l'analyste-programmeur pour le développement de la Base de données/SIG : Nicolas Damiens.

I. Construction et alimentation de la base de données

A. Restructuration et réorganisation de la base de données

- **Génération de requêtes et d'extractions :** nouveaux critères données par site géré par une structure, à l'aide d'un document associé (photos), commentaire, étiquette...
- Migration des données de certaines bases partenariales : travaux avec le Conservatoire d'Espaces Naturel de Picardie (CENP) sur les données autres que chiroptères, il reste à finaliser l'import. Les données du Parc

Naturel Régional Oise-Pays-de-France (PNR OPF) sont désormais dans la base. Les données de l'Association des Entomologistes de Picardie (ADEP) et du Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard (SMBS) sont à importer. Toutes les structures ont un compte d'accès à la base où elles peuvent trouver les données présentes sur leur territoire ou le groupe étudié.

- Évolutions de l'interface de saisie en 2011 :Introduction du Géoportail et de la saisie de polygones (toujours en cours), des modifications sur l'ergonomie de l'interface en fonction des souhaits d'observateurs, l'ébauche du mode carnet (mode mangeoire)....
- **Évolution de l'interface de restitution** : Création du site à destination du public, d'un document qui regroupe les cartes atlas par réseau naturaliste (l'atlas des oiseaux nicheurs, celui des hivernants...)
- Recherche du nom pour la base de données : le nom Clicnat sera retenu en septembre.
- Travail permettant d'optimiser l'importation de données : le programme a été progressivement amélioré en 2011 pour notamment accélérer la procédure de traitement des fichiers tableurs
- **Gestion des données :** les observateurs peuvent depuis l'automne modifier une partie des champs de leurs données les plus récentes (datées de moins de 90 jours) même après les avoir envoyées.

B. Enrichissement de la base de données

2010 constituait la première année synonyme de signatures de conventions d'échanges de données effectives avec deux structures : le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard (SMBSGLP) et le Parc Naturel Régional Oise Pays-de-France (PNROPF), qui disposent depuis début 2011 d'un compte d'accès aux données en fonction de leur territoire d'agrément et/ou de leur champ d'intervention propre. En 2011, 3 autres conventions d'échanges ont été signées : Conservatoire d'Espaces Naturels de Picardie (CENP), Association des Entomologistes de Picardie (ADEP) et CPIE Val d'Authie.

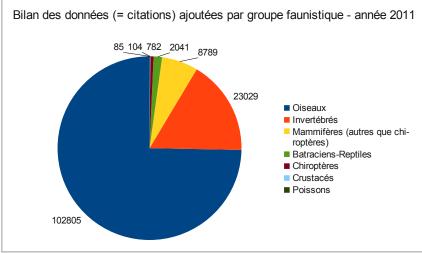


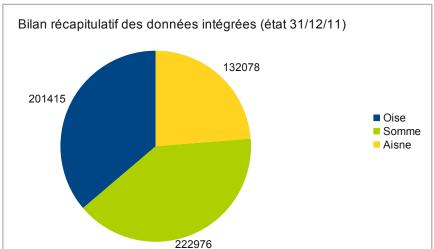
Parmi les structures partenaires les plus actives en terme de données collectées, le CENP nous a fourni l'ensemble de ces données courant juin. Celles-ci seront intégrées au premier trimestre 2012 à notre propre outil informatique, dès que le programme d'import spécifique aux données du CENP sera opérationnel.

En outre, une proposition de modèle de convention d'échanges à destination des bureaux d'études environnementaux a vu le jour le 12 juillet puis a été validée par le CA de Picardie Nature. Ceci pourrait aboutir à plus ou moins long terme à une première signature de convention avec un bureau d'études « environnement ».

C. Mise à jour de la base de données

Pour rappel, le nombre de citations de la base de données dépassait 365 771 citations fin 2009. En 2010, les





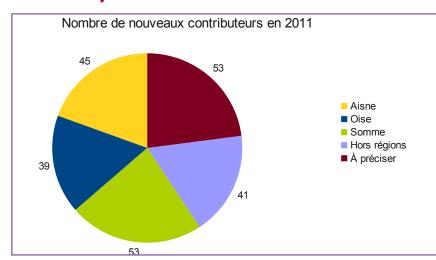
relances auprès des observateurs se sont poursuivies et il nous est à présent possible de donner des statistiques plus fiables. En effet, les données issues des prospections 2009 et pour une bonne part de celles issues des prospections 2010, ont été soit saisies directement en ligne (second semestre 2010) soit importées par migration vers la nouvelle base de données. La base de données comptait ainsi 422 296 citations le 31/12/2010 (dont 39434 hors littoral et Picardie). Au 31 décembre 2011, le cumul s'élève à 559 931 citations au 31/12/2011 dont 2706 hors région.

Les données de nouveaux groupes de fauneétudiés par l'association: coccinelles, araignées, et papillons intègrent de plus en plus la base de données en ligne. Plus globalement, la mise en place de Clicnat a considérablement dynamisé la collecte de données naturalistes dans l'ensemble des 3 départements.

Tableau 1 : bilan des données saisies en ligne par département – année 2011

Département	Nombre de citations	Commentaires
Aisne	17311	Les données saisies en ligne sont particulièrement
Oise	21463	nombreuses, représentant presque la moitié
Somme	24276	du volume global (alors que de nombreuses
Total région	63050	données issues de tableurs des années 2000 ont été importées). Ce nombre de saisies directes a presque triplé comparé à 2010. Une fois de plus, preuve est faite de l'intérêt d'un outil mutualisé.

II. Acquisition de données



A. Poursuite du recrutement de nouveaux naturalistes en informant les picards sur l'activité et les résultats obtenus

Un indicateur majeur est le nombre de nouveaux contributeurs de la base de données. Cet indicateur est particulièrement concret car il met en évidence le « plus » qu'apporte le projet observatoire faune via la dynamisation de données saisie directement en ligne, la fidélisation des stagiaires d'initiation naturaliste, les nouveaux participants actifs aux sorties de

prospections...

Le nombre de nouveaux contributeurs a pu être suivi assez finement depuis début janvier 2011 et il est riche en enseignements. Il y a eu d'après nos importations dans la base de données 231 nouveaux contributeurs en 2011 (au 31/12) dont 9 observateurs réguliers et importants (> 500 citations importées et/ou saisies), ce qui montre à quel point le projet observatoire faune porte à présent ses fruits.

1. Rédaction et diffusion de supports de communication (Avocette...)



Au niveau régional, l'Avocette demeure le principal outil de diffusion de l'information naturaliste. Soulignons que l'Avocette est à compter de 2007 disponible à tous car figurant sur le site Web de l'Association. Deux Avocettes « classiques » sont parues en août 2011 et une spéciale Plaine maritime picarde en décembre, soit 3 revues au total :

- Avocette n° 2011-35(1) : synthèses des observations ornithologiques de 2009 en Picardie.
- Avocette n° 2011-35(2) : spéciale Plaine maritime Picarde
- Avocette n° 2010-34(2) : étude des espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire de la ZPS Forêt de Saint-Gobain 2008-2009, le Petit Rhinolophe sur le massif forestier de Compiègne-Laigue-Ourscamp, recensement des dortoirs de Grands Cormorans hivernant en Picardie 2010-2011, les rapaces nicheurs de Picardie 2010, bilan STOC-EPS 2010, les Cigognes blanches et l'intérêt du baguage...

L'ouvrage « Les Oiseaux de Picardie », coordonné par Xavier Commecy, prend forme en 2010 et s'étoffe en 2011. Cette année a été consacrée à la rédaction de monographies pour chaque espèce d'oiseau présente (nidification, migration, hivernage) en Picardie.

Signalons également une publication départementale : le bulletin de la section Oise de Picardie Nature dont 2 numéros sont parus début 2011 (février et avril) et un troisième daté de novembre (qui sera diffusé début 2012). Cette revue, qui compte 72 abonnés, synthétise les principales observations en provenance du département de l'Oise.

Un communiqué de presse et un dossier de presse sont parus en août en vue de l'inauguration du site public (Clicnat) du 27 septembre 2011.

2. Sollicitation régulière des médias

Plusieurs interventions mettant en avant les travaux de l'observatoire faune ont été réalisées auprès de divers médias :

- Interview de France 3 Picardie sur le martin-pêcheur (22 juillet)
- Chroniques régulières sur France Bleu dans l'émission Bleu Nature (le 7 mars sur les Chauves-souris, à plusieurs dates, annonces des stages naturalistes d'initiation, annonce de l'Eurobirdwatching...)
- Articles du Courrier Picard sur la pullulation estivale des Coccinelles (juillet 2011), les ratons laveurs (27 novembre) et le Grand Cormoran (21 décembre)
- Article du site internet du CG de la Somme sur le ramassage d'oiseaux morts sur le littoral.
- L'inauguration du site public Clicnat a généré de nombreux articles (une dizaine) dans la presse écrite notamment dans le Courrier Picard, l'Union, le JDA Métropole et le E-Journal.
- La programmation des stages naturalistes est régulièrement portée à connaissance des médias.

3. Gestion du site web et mise en ligne des documents produits

36 articles ont été publiés en ligne sur le site Picardie Nature depuis le début de l'année 2011, dont 19 portent sur le travail d'acquisition des données (bilan des stages bénévoles et des prospections) et 17 correspondent à des annonces d'évènements pour les bénévoles et des informations diverses.

4. Participation à de grandes manifestations régionales sur l'environnement et la biodiversité

En complément de l'organisation de stages d'initiation (voir plus loin), d'autres manifestations ont pu contribuer au recrutement de nouveaux naturalistes. Elles sont valorisées au bilan du pôle découverte nature. **Parmi 15**



évènements importants, les plus porteuses pour le projet observatoire faune sont Fréquences Grenouilles, la fête de la nature et la Nuit Européenne de la Chauve-Souris sans oublier les 6 présentations publiques de Clicnat dans les 3 départements, faisant suite à l'inauguration officielle de cette base de données.

5. Organisation d'un temps fort annuel à destination du grand public

Ce temps fort fut, sans conteste, l'inauguration de la base de données et du porter-à-connaissance auprès du plus grand nombre L'inauguration officielle a eu lieu le 27 septembre devant une quarantaine d'invités (partenaires techniques et financiers tels que la Direction Départementale Territoriale et Maritime 80 (DDTM), la DDT60, la DREAL Picardie, le Conseil Régional de

Picardie, le PNR OPF, l'ONF, le CENP, la fédération régionale des chasseurs de Picardie etc).

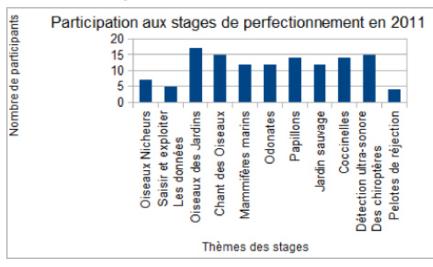
B. Poursuite du cycle de formation des collecteurs de données

1. Stages d'initiation/sensibilisation pour les publics novices: 2 sessions de 4 jours de stage par département

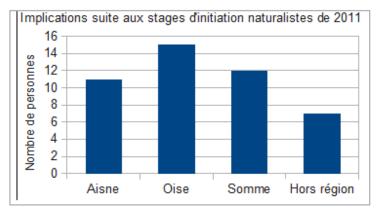
Le quatrième stage (depuis le lancement en 2009) a eu lieu entre février et mai 2011 (42 stagiaires) et un cinquième stage s'est tenu entre septembre et décembre (49 stagiaires).

A ce sujet, le volet organisationnel des stages d'initiation a été légèrement optimisé de manière à rendre attractive la démarche d'acquisition de connaissances naturalistes dans un souci de vulgarisation scientifique. Le déroulement de chaque session est départementalisé et permet aux stagiaires assidus d'avoir un aperçu de tous les groupes faunistiques étudiés à Picardie Nature (caractère pluridisciplinaire) et d'appréhender les divers milieux naturels (tantôt exceptionnels, tantôt plus ordinaires) de manière à les inciter à collecter ultérieurement des données près de leur domicile (de type inventaire communal et/ou de type recherche d'espèces à enjeu fort de conservation). Le graphique ci-dessus récapitule le nombre de participants.

2. Stages de perfectionnement



11 stages de perfectionnement / thématiques (non pluridisciplinaires) se sont déroulés tout au long de l'année 2011. La sélection des thèmes de stages prend en compte les aspirations des stagiaires ayant suivi les sessions d'initiation de manière à démontrer toute l'importance que l'observatoire faune de Picardie Nature accorde aux « nouveaux » naturalistes régionaux.



Nous disposons à présent de davantage d'éléments quant à l'implication effective, suite aux stages, dans l'étude de la nature en Picardie. Une estimation assez précise fait état de **45 personnes nouvelles en 2011** (environ 12 dans la Somme, 15 dans l'Oise, 11 dans l'Aisne, 7 hors région). Si nous prenons cette fois-ci en compte les résultats issus des 5 sessions au total, ce sont près de 70 personnes (26 dans la Somme, 22 dans l'Oise, 15 dans l'Aisne, 7 hors région) qui se sont inscrits dans les

réseaux naturalistes/et ou commencent à fournir des données. Si nous considérons que les stages ont accueilli 207 personnes depuis 2009, le pourcentage d'implication est de l'ordre de 33%, soit un tiers des participants aux stages. L'intégration de nouveaux naturalistes est donc bien réelle, et conforte les objectifs affichés du projet d'observatoire faune. Nous veillons à prendre en compte les souhaits de ces ex-stagiaires (ex : stages de perfectionnement, accompagnement régulier...) et à assurer un suivi de leur parcours post-stage au sein de l'association, car fidéliser les bénévoles est crucial si nous voulons parvenir à un bon état des connaissances de la faune en Picardie.

C. Programme spécifique de collecte des données

La planification de la collecte des données a été dressée en début d'année 2011 et a permis de définir les taxons devant faire l'objet de compléments d'inventaires. Cette sélection a été validée par la commission des réseaux du 18 février 2011. Elle s'appuie notamment sur le statut de rareté/menace du référentiel faune de Picardie.

Parmi les objectifs, il y avait compléter l'état des connaissances toutes espèces confondues dans les carrés 10kmx10km de l'atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine. En 2011, dans la continuité de 2010, le programme de collecte des données ne porte



pas uniquement sur des espèces à enjeux mais également sur des inventaires de terrain au sein des périmètres des Zones Naturelles d'Intérêt écologique faunistiques et floristiques (ZNIEFF) et sur leur pourtour, notamment là où le nombre d'espèces recensées est actuellement lacunaire. Pour ce faire, le futur site public (échelle communale) est un bon outil car il y figure une carte relative au nombre d'espèces par commune figurant dans la base de données (actualisation quotidienne). Lorsque moins de 10 ou 20 espèces sont citées (tous groupes de faune confondus), cette commune était jugée prioritaire à prospecter.

L'acquisition des connaissances de terrain s'est poursuivie en 2011 avec notamment la réalisation de prospections ciblées sur des espèces faunistiques à enjeux (une vingtaine au total). Une forte mobilisation du réseau des ornithologues bénévoles a permis de sillonner la région à la recherche d'indices de nidification dans le cadre de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine (3ème année de mobilisation bénévole). S'ajoutent à ce travail d'ampleur régionale les activités de comptage habituelles de l'association, conduites par les ornithologues bénévoles : oiseaux d'eau (Wetlands International) à la mi-janvier, ainsi que le programme STOC-EPS (suivi temporel des oiseaux communs par échantillonnage ponctuel simple).

Histoire de mettre en avant quelques résultats majeurs, citons par exemple :

- la redécouverte de l'Ecureuil de Corée (ou Tamia de Sibérie), qui est une espèce invasive, dans le département de la Somme (secteur de Villers-Carbonnel) ;
- la découverte de plusieurs stations de l'Azuré des coronilles dans l'Aisne ;
- la redécouverte de l'Azuré des cytises (Glaucopsyche alexis) dans le Sud de l'Aisne ;
- la découverte d'une station de Leste verdoyant (*Lestes virens*) dans le Pays de Bray (seule station connue pour l'Oise) ;
- la découverte de l'Oedipode émeraudine (*Aiolopus thalassinum*) dans le sud de l'Oise (1ère mention pour la Picardie, en limite nord de son aire de répartition) ;
- la découverte de la Cordulie à taches jaunes en vallée de l'Ancre (Somatochlora flavomaculata).

Citons enfin, pêle-mêle, deux faits marquants : les très fortes populations estivales de Coccinelles à 7 points ainsi que le million d'oiseaux dénombrés lors de la migration automnale sur le littoral picard de septembre à novembre. Bien évidemment, il y a beaucoup d'autres résultats de prospections à valoriser mais ils ne pourront être cités ici.

C'est pourquoi un bilan des principaux résultats des campagnes de terrain de l'année 2011 sera dressé début 2012. Ce bilan fera état des principales découvertes de nouvelles stations d'espèces « prioritaires », de la liste des communes visitées à but d'inventaire et des principaux résultats, et présentera les principales avancées de l'atlas oiseaux nicheurs de France métropolitaine, le tout étant rapporté au temps passé sur le terrain. Il est fondamental en effet de relier les découvertes à l'intensité de la pression de prospection pratiquée.

D. Développement de la connaissance sur les continuités écologiques

Initialement, la mission sur les continuités écologiques devait avancer en même temps que l'élaboration du Schéma Régional de Cohérence Écologique (SRCE) pour pouvoir y contribuer pleinement en organisant les données et la connaissance de l'association.

Cette année, le travail a été axé autour de la synthèse des données existantes et l'organisation de celles-ci :

- cartographie des projets d'infrastructures pouvant porter atteinte aux continuités écologiques
- cartographie des dispositifs mis en place pour restaurer/rétablir les continuités écologiques
- cartographie des points noirs pour les amphibiens en Picardie
- liste et recueil des études traitant des continuités écologiques sur le territoire picard
- élaboration d'un formulaire d'enquête sur les animaux écrasés en Picardie
- synthèse et cartographie des animaux entrés au centre de sauvegarde des suites d'une collision (avérée ou présumée) avec un véhicule ou une ligne à haute-tension
- réflexion des outils/paramètres à intégrer à la base de donnée pour entrer des informations sur les continuités écologiques (notion de déplacement...)
- suivi des initiatives locales (mise en place d'écuroduc, études Trame Verte et Bleue...)

III. Animation de la démarche

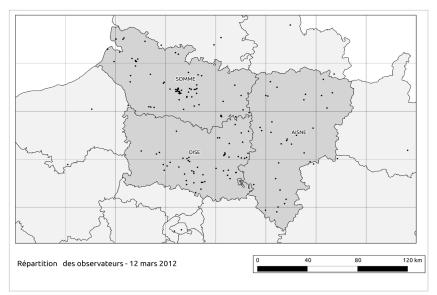
A. Dynamisation des réseaux de naturalistes bénévoles

1. Contributeurs de la base de données

Les contributeurs proviennent de toute la région mais sont moins nombreux dans certains secteurs.

Pour la première fois, nous avons élaboré une carte provisoire, qui fait figurer le lieu de résidence de chaque observateur (saisisseur Clicnat) lorsque nous disposons de cette information géographique. Cette carte est dressée pour 198 fournisseurs de données soit plus de la moitié du nombre estimé de contributeurs en 2011. Nous considérons que cela est assez représentatif.

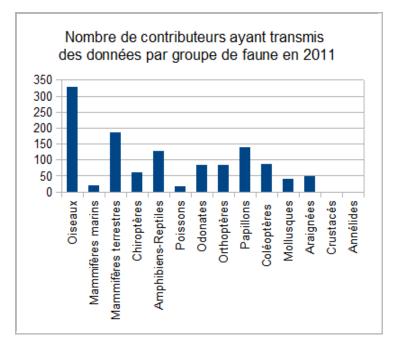
Dans la Somme, le manque de couverture est visible au nord du département (ouest à est) ainsi qu'au sud-est. Dans l'Oise, les « vides géographiques » sont beaucoup plus clairsemés.



Dans l'Aisne, les observateurs sont quasi absents à l'ouest du département (du nord au sud). Ceci se traduit par un déficit de données d'où l'importance de recruter de nouveaux naturalistes au sein de ces secteurs géographiques.

Le nombre de contributeurs de la base de données est présenté dans le graphique ci-dessous. Ce dernier met en évidence l'importance du réseau bénévole d'observateurs (auquel s'ajoute plusieurs contributeurs salariés, stagiaires, partenaires techniques) avec par exemple 379 fournisseurs de données datées de 2011 (une centaine de plus qu'en 2010 *) dont 330 pour le seul groupe des oiseaux (dont le nombre de contributeurs a doublé

en 1 an). Parmi ceux-ci, **66 fournisseurs ont transmis plus de 500 données, soit plus du double de l'année dernière**, nous les considérons comme les principaux contributeurs.



D'un point de vue global, si l'on se réfère au bilan 2010, il sera facile de constater que cette tendance nette à l'augmentation du nombre de contributeurs concerne la quasi-totalité des groupes étudiés.

2. Animation d'une liste de discussion internet

Afin d'atteindre l'objectif de dynamisation des réseaux, la communication a été renforcée et davantage organisée, notamment via internet. Ainsi, nous avons consolidé les nouveaux outils de gestion des réseaux créés dès 2009. Les listes de discussion internet par réseau ont été très régulièrement utilisées, et notamment la liste « papillons » très dynamique, dans la lignée du réseau Papillons lui aussi très porteur (voir tableau ci-après).

Liste Abonnés (estimation en Nombre de messages en Nombre de messages date du 31 décembre) 2010 2011 Avifaune 156 998 1182 Amphibiens Reptiles 46 76 144 Mammifères 58 156 203 terrestres 38 9 Mammifères marins 16 Chiroptères 82 514 358 Mollusques 19 4 96 Odonates 66 188 180 Orthoptères 81 187 190 Papillons 72 177 384 Base devel 22 194

Tableau 2 : Activité des listes de discussion internet

Une nouvelle liste a vu le jour le 30 mai. Peuvent s'y inscrire toutes les personnes qui le souhaitent, du moment qu'elles utilisent l'outil base de données en ligne. Cette liste Base-Devel a pour but d'échanger sur les fonctionnalités existantes/à créer et permet également de discuter des améliorations à apporter en vue de l'ouverture du site public de restitution des données. Elle compte 22 inscrits.

La « Mégaliste », qui correspond à la liste générale, agrégat de ces listes, créée fin 2009, est utilisée plusieurs fois depuis le début de l'année 2011, pour, par exemple, faire circuler des informations, invitations (ex : annonce d'un événement naturaliste), et mettre l'accent sur les prospections prioritaires en terme d'espèces et/ou de territoires géographiques, etc...

Afin d'étendre plus largement la communication auprès des fournisseurs de données, une liste d'adresses collectées a également été créée en fin d'année et a permis de diffuser des annonces telles que celle du repas des naturalistes ; elle contient notamment beaucoup de saisisseurs Clicnat qui ne sont pas inscrits dans un réseau naturaliste.

3. Organisation de rencontres privilégiées entre bénévoles



Certains bénévoles, qui ne connaissaient pas l'association, ont parfois été rencontrés personnellement pour les inciter à transmettre leurs observations à l'observatoire. Plus globalement, dès qu'un visiteur dans nos locaux s'intéressait aux études et inventaires, l'outil base de données en ligne Clicnat lui a été décrit et commenté, de manière à dynamiser la collecte de données d'observations.

Deux événements conviviaux sont à mettre en avant cette année :

- un événement organisé sur le terrain dans le but de collecter le maximum de données s'est tenu durant la journée du 26 juin en forêt domaniale de Compiègne (60). Côté participation, l'affluence des bénévoles fut satisfaisante (35 participants dont 15 parmi les bénévoles naturalistes de Picardie Nature) ;

- un repas des naturalistes à Thourotte (60) avec présentation de plusieurs résultats d'enquêtes conduites en 2011 a eu lieu le 17 décembre et rassemblé une vingtaine de bénévoles de tous horizons.

B. Accueil et encadrement des stagiaires issus de formation sur la faune et la biodiversité

Faisant suite à plusieurs journées d'entretiens de recrutements, l'observatoire faune de Picardie Nature a accueilli 5 stagiaires entre avril et août 2011. Ces stages étaient d'une durée moyenne de 2 mois :

- Colonies reproductrices de chauves-souris en Thiérache (plan d'action chiroptères) : Loïc Pierret (BTS GPN) maître de stage Lucie Dutour puis Sébastien Legris ;
- Cuivré des marais : Dimitri Le Dramp (BTS GPN 1) maître de stage Sébastien Maillier ;
- Ecureuil de Corée : Charline Cadix (BTS GPN1), Alexandra Cloup (BTS GPN1) maître de stage Thomas Hermant.
- Coccinelles en grande culture (projet Biodiversité Agro-Transfert) : Anne-Charlotte Turpin (Master 1) maître de stage Sébastien Legris.

Enfin, un volontaire (bénévole) de niveau BTS GPN2, Emmanuel Piot, a réalisé durant un mois ½ des prospections odonatologiques autour de Hirson (02), encadré par Sébastien Legris.

Au final, comme chaque année, l'association contribue à former des jeunes étudiants vers l'étude et la protection de la nature en Picardie. Elle joue pleinement son rôle de tremplin en vue de leur future insertion dans la vie professionnelle.

IV. Valorisation des données

Les données accumulées seront mises à la disposition du grand public mais aussi de publics spécialisés au moyen de différents médias.

A. La restitution des données en ligne sur le site Internet



En 2011, et déjà dès 2010, l'accès aux données en ligne est rendu effectif et offre la possibilité à un observateur de pouvoir visualiser par exemple ses propres observations. Cette restitution auprès de l'observateur s'est progressivement améliorée au cours du premier semestre 2011.

Après plusieurs mois de travail sur le volet du site public, les données ont ensuite été portées à connaissance du plus grand nombre : listes d'espèces, nombres d'espèces par commune, fiches listes rouges illustrées... Ce grand chantier de porter-à-connaissance a consisté à commencer à rédiger des commentaires en face de chaque espèce picarde, et d'y ajouter une carte de répartition et une ou plusieurs photographies. En fin d'année, 213 espèces disposaient d'un texte et 773 sont illustrées par au moins une photographie sur le site public. Certaines fiches sont

Page d'accueil de Clicnat

complètes (photos + textes), 165 au total. Pour les photos, un système collaboratif (= participatif) a été mis en place de manière à ce que n'importe quel utilisateur de Clicnat puisse communiquer ses propres clichés pour illustrer le site public. Les salariés sont opérateurs et valident les photos avant leur mise en ligne.

Le masque de saisie grand public a été ébauché courant août. C'est la création de ce masque de saisie qui a permis le lancement officiel du site public le 27 septembre dernier.

B. Les publications

• Plaquettes, dépliants, expositions :

- diffusion dès le début de l'année 2011 d'une exposition « biodiversité » conçue en 2010 (comportant 12 panneaux), dans le cadre de l'année internationale de la biodiversité. Celle-ci a notamment été présentée à l'assemblée générale.
- Premières étapes de lancement d'une plaquette d'information sur les continuités écologiques, compréhensible pour le grand public. Elle reprend des définitions sur les termes employés et liste les différents dispositifs déjà mis en place dans la région, pour rétablir la fonctionnalité et la connexion des milieux (crapauduc, passes à poissons, passage grande faune...).



Au plan national et international, Picardie Nature a été associée à la rédaction d'articles portant sur les milieux tourbeux via le réseau des Conservatoires d'Espaces Naturels (Pôle-relais tourbières). Un numéro spécial Picardie de l' « Echo des Tourbières » - décembre 2010 – n° 18 a été diffusé surtout en début d'année 2011. Il inclut des articles sur la faune des milieux tourbeux rédigés par les coordinateurs de réseaux et les chargés d'études scientifiques.



C. Les conférences

- Présentation le 29 et 30 janvier, par un bénévole, du bilan de la migration sur le Banc de l'Ilette à Saint-Quentinen-Tourmont lors des rencontres du réseau migration de la LPO à Carolles (50).
- Présentation lors des rencontres mammalogiques picardes organisées par le CPIE Pays de l'Oise le 26 novembre, d'un bilan des prospections du Tamia de Sibérie (Ecureuil de Corée) par la stagiaire Alexandra Cloup.

Les présentations de Clicnat au sein des 3 départements (5 soirées) pourraient également être considérées comme de petites conférences. Elles ont été valorisées dans un chapitre précédent.

V. Aide aux politiques publiques

A. La poursuite de l'aide à la maîtrise d'ouvrage publique, en matière d'étude faune, dans le cadre de projets d'implantation d'infrastructures ou de développement urbain (aide méthodologique, fourniture de données, avis sur travail réalisé) en fonction des sollicitations

Plusieurs projets publics ont bénéficié de la mise à disposition d'informations naturalistes détenues par l'association. Parmi ceux-ci, citons la SCAP (stratégie de création des aires protégées), projet porté par l'État et dont un volume de l'ordre de 45000 données brutes ont été fournies en 2 temps : 30 juin puis début septembre. Le travail s'est fait en partenariat étroit avec le Conservatoire Botanique National de Bailleul (CBNBL) et le CENP et s'est poursuivi jusqu'en fin d'année par la remise d'une proposition de liste de sites potentiellement éligibles SCAP.

Un projet d'ampleur régionale a été à l'honneur : le projet de schéma éolien régional. Picardie Nature a été sollicitée pour produire dès février une expertise rédigée et illustrée concernant le volet patrimoine naturel de ce schéma. Une recherche bibliographique importante a été conduite sur les impacts des éoliennes sur les oiseaux et les chauves-souris. Deux réunions techniques avec les développeurs éoliens et les acteurs concernés ont été organisées au Conseil Régional, agrémentée par des cartes et une note technique de l'observatoire faune. En fin d'année, dans le cadre de la consultation publique du projet de SRCAE (schéma régional du climat, de l'air et de l'énergie), Picardie Nature a examiné le rapport et les cartes produites par la DREAL et a fait part de ses remarques.

Un autre projet majeur pour lequel l'observatoire faune s'est investi : la mise à jour de la cartographie des données

faune sur le coteau de Chartèves (02) dans le cadre de la réflexion sur la mise en place d'une réserve naturelle régionale. Plusieurs prospections de terrain ciblées ont été conduites et il y a eu réalisation d'une note de synthèse sur la faune du site et sa mise en relation avec le réseau de pelouses de la vallée de la Marne.

Un autre projet concernant une zone de protection a également fait l'objet d'un suivi particulier. Il s'agit du cordon de galets au sud de Cayeux-sur-Mer (Arrété préfectoral de Protection de Biotope APPB Silmer) : une séance d'expertise en avril (amphibiens) et une seconde le 17 juin par plusieurs salariés du pôle, portant sur les sites de nidification des gravelots ont été conduites dans le but d'affiner les connaissances au sein du périmètre de cet APPB.

En tant que structure experte, Picardie Nature est également intervenue dans les 10 commissions biodiversité de l'Observatoire de l'Environnement du Canal Seine-Nord-Europe. Elle a beaucoup aidé Voies Navigables de France (VNF) dans la prise en compte du volet écologique dans les études et a par ailleurs animé un groupe de travail avec le CENP et le CBNBL le 8 septembre, dans le but d'étoffer les points d'attention environnementaux, les états de référence, les indicateurs de suivi, les suivis post-aménagements et le détail des mesures compensatoires qui semblent indispensables au bon déroulé du projet de canal.

Enfin, 2011 est marqué par les suites du travail sur le référentiel « Situation, menace et état de conservation » de la faune en Picardie (actualisé en avril) et de ses déclinaisons qui alimentent le porter-à-connaissance tant du côté de Picardie Nature que de celui de la DREAL Picardie.

B. Le développement de l'aide à la mise en place des politiques de conservation de la faune par le renforcement des capacités d'analyses de l'observatoire sur la question des continuités écologiques notamment.

Pour mieux appréhender la contribution de l'observatoire de la faune à la démarche de Schéma Régional de Cohérence écologique (SRCE), une veille est assurée sur :

- les démarches initiées dans les autres régions/départements (Isère, Midi-Pyrénées, IPAMAC, Poitou-Charentes, Centre...)
- les démarches initiées dans d'autres pays (Suisse, Allemagne..),
- la réglementation (orientations nationales, projets de décrets...)
- les positions de FNE sur cette thématique (échange avec les référents nationaux, participation à l'e-group...)

Une partie du travail réalisé vient en appui au pôle développement durable sur le rendu d'avis d'infrastructures/ projets... pouvant porter atteinte aux continuités écologiques mais aussi en matière de protection de celles-ci. Il est important, dans le contexte actuel, de s'assurer de la prise en compte des continuités écologiques dans tous les projets pour lesquels l'association est amenée à être consultée.

Plusieurs dossiers ont ainsi été traités par les salariés de l'observatoire faune en lien avec le chargé de mission développement durable.

23 réunions ont porté sur la protection des espaces et la TVB, 18 sur des projets d'infrastructures, 3 sur le thème de l'agriculture.

Afin de tenir informé le grand public des avancées de certains dossiers de continuité écologique, le site internet est régulièrement enrichi d'articles : 9 en 2011.

VI. Contribution de l'observatoire faune sur d'autres projets



A. Participation de l'observatoire au plan d'action régional chiroptères 2009-2013

Dans le cadre de l'observatoire faune, les prospections hivernales de cavités souterraines se sont poursuivies. 313 sites souterrains ont été prospectés en 2011 par 127 observateurs. 1 stage estival, ciblé sur la recherche de nouvelles colonies de parturition, a été organisé en Thiérache. Sur les 45 communes visitées, 11 nouvelles colonies ont été découvertes (8 colonies de Pipistrelle commune, 2 colonies d'Oreillard sp et 1 colonie de Sérotine commune) ce qui est toujours un résultat intéressant.

Sur toute la Picardie, 89 gîtes épigés (= non souterrains) ont été prospectés par 26

observateurs ce qui a permis de recenser près de 2300 chauves-souris en estivage.

3 soirées de détection ultra-sonore ont été réalisées en périphérie de la réserve biologique intégrale de la forêt de Saint-Michel en Thiérache (02). Plusieurs espèces ou groupes d'espèces ont été déterminés (Pipistrelle commune, Sérotine commune, Noctule commune, Pipistrelle Khul/Nathusius, Murins indéterminés, Oreillard indéterminé).

Moments forts, réunions :

- Comité de pilotage le 03/2 du plan d'action régional (bilan 2010 et perspectives 2011) ;
- réunion de travail le 24/2 à la DREAL portant sur la prise en compte des chiroptères dans les problématiques liées aux parcs éoliens et à la mise en sécurité des cavités ;
- synthèse des recommandations pour les prédiagnostics et diagnostics des études d'impact et mise à disposition de ces recommandations auprès des services instructeurs (DREAL) ;
- Rédaction du bilan 2010 du plan d'action en février (cf. chapitre communication) ;
- Envoi des plaquettes « aménager les clochers en faveur des chiroptères » aux CPIE ;
- Rédaction d'une liste d'actions projetées en faveur des chiroptères dans le cadre des mesures compensatoires du projet de GRT-GAZ et proposition d'une convention ;
- Rédaction d'une proposition de partenariat CENP/Picardie Nature / Amiens Métropole concernant les chauvessouris de la Citadelle d'Amiens (2 réunions) ;
- transmission au CG 80 (service ouvrages d'art) de documents sur les aménagements favorables aux chauvessouris ;
- Participation à la rencontre des animateurs de plans d'action régionaux le 29 et 30 septembre à Buffard (25) dans le Doubs :
- Réunion de travail à la DREAL Picardie, le 3 octobre, relative à la prise en compte des chiroptères dans les aménagements routiers de la RN2 à Nanteuil-le-Haudouin (60) ;
- Finalisation du contenu de la future plaquette « partager son habitat avec les chauves-souris » à destination de la Direction Régionale des affaires culturelles (DRAC) et des STAP (services instructeurs sur l'habitat) ;
- bilan du SOS chiroptères depuis 2003.

B. La participation au plan d'action régional « butor étoilé »

La campagne de terrain dans le cadre du plan a été poursuivie par Picardie Nature, de manière ponctuelle. Cette année, 2 soirées d'écoute ont été réalisées en partenariat avec le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard en plaine maritime picarde.

Ces soirées du 18 et du 21/04/11 ont permis de contacter au moins un mâle chanteur au marais de Rue (80).

C. La participation au plan d'action régional « phragmite aquatique »

Par la technique du baguage, selon un protocole national normalisé, 34 matinées de suivi, représentant 163 heures de baguage, ont été réalisées entre le 30 juillet et le 11 septembre, (essentiellement avant le 18 août). 30 Phragmites aquatiques différents ont été capturés. Les séances de capture ont eu lieu sur le littoral (et ont permis les captures signalées) et en vallée de la Somme (aucune capture de Phragmite aquatique.)

D. Le projet « Biodiversité en grandes cultures » d'Agrotransfert

L'étude, qui consiste à mesurer les impacts des aménagements environnementaux en contexte agricole, est réalisée depuis 2010 sur 3 exploitations situées dans la Somme sur les territoires de Marcelcave, Omiécourt et Mesnil-Saint-Nicaise. A Marcelcave, un suivi similaire était mené depuis 2003. Une partie du protocole a donc été conservé.

La poursuite de ce projet a nécessité 6 réunions avec tour à tour la présentation des résultats 2010, les ajustements de la méthodologie 2011, la réflexion sur le protocole coccinelle, la communication des résultats vers les acteurs concernés, et la restitution de la saison 2010 vers les chefs des 3 exploitations. Le 12/10/11, a eu lieu un comité de pilotage comprenant les résultats 2011 et les perspectives 2012

32 séances de terrain, représentant 16 jours de terrain, ont été nécessaires pour le suivi des 4 groupes, de janvier à août, réparties de la façon suivante :

- 8 séances pour les chauves-souris (avec aussi une analyse au bureau des sonogrammes)
- 12 séances pour les micromammifères

- 4 séances pour les oiseaux nicheurs
- 2 séances pour les oiseaux hivernants
- 6 séances pour les coccinelles

Une stagiaire a été missionnée pour améliorer le protocole coccinelle et montrer l'effet des aménagements sur les populations de ce groupe d'invertébrés et leur répercussion sur les cultures. Ce stage a été mené du 01/06 au 31/08/11. Un bilan spécifique a été dressé.

E. La participation à diverses réunions régionales et/ou nationales

Le pôle observatoire a pris part à 26 réunions, pour la plupart des réunions de travail, au cours desquelles il intervient en tant qu'expert. Quelques exemple : comités consultatifs de plusieurs réserves naturelles, comités des suivis de plans de gestion de site, séminaires en lien avec le Système d'Information sur la Nature et les Paysages (SINP) et les observatoires de la biodiversité, colloques sur agriculture et biodiversité etc...

Ces réunions ainsi que ces séminaires, colloques, conférences... portent sur des thématiques variées. Leur point commun est de constituer des occasions de mettre en avant le projet d'observatoire faune, ses qualités d'expertises et de valoriser les activités de Picardie Nature.

F. La participation aux réunions de travail Natura 2000

L'observatoire faune a pris part à 2 ateliers qui requièrent des compétences techniques et/ou scientifiques : atelier « chiroptères » puis atelier « forêt » du Document d'objectifs Forêt de Retz.

G. Les sollicitations des bureaux d'études

Pour répondre aux besoins en terme de données des bureaux d'études, **27 devis** ont été réalisés dont **21 acceptés** en date du 31/12/11. 2 concernent la fourniture de données cartographiques (avifaune surtout), 11 la synthèse de données chiroptères, 8 la fourniture de données cartographiques (faune) associée à une synthèse chiroptères. Beaucoup concernent des projets éoliens privés. Lorsqu'il s'agit de projets publics, les données transmises sont valorisées dans un chapitre antérieur intitulé « aide aux politiques publiques ».

En plus de ces devis 2011, s'ajoute le suivi post-aménagement de Nurlu (développeur éolien, IBERDROLA) : il s'agit d'une étude de terrain spécifique (suivi de l'avifaune nicheuse et migratrice) dont le rapport final sera édité tout début 2012.

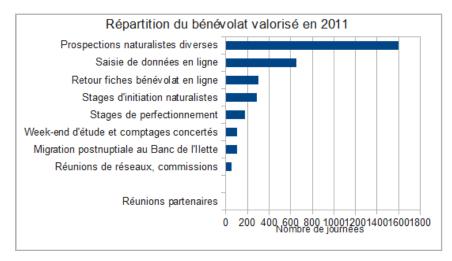
Ces prospections se sont déroulées selon quatre items :

- cinq séances de suivi de la migration sur des points fixes de mi-mars à mi-mai (2,5 jours) ;
- deux séances de recensement des nicheurs avec la méthode des IPA (Indices Ponctuels d'Abondance) le 15 avril et le 16 juin (1 jour) ;
- deux séances de suivi sur des parcours prédéfinis à la recherche des nicheurs les 9 et 29 juin (1 jour) ;
- 5 séances de suivi de la migration postnuptiale de septembre à novembre

Enfin, en réponse à un appel d'offre, citons la participation de Picardie Nature à l'inventaire des mammifères marins dans le cadre de l'étude Natura 2000 en mer, commanditée par la DREAL Nord-Pas-de-Calais et coordonnée par le Bureau d'études BIOTOPE. Les opérations ont été minutieusement préparées (plusieurs réunions) en vue de réaliser 2 sorties en bateau (septembre et novembre 2011) qui ont permis de collecter des données nouvelles au large de la baie de Somme et de la baie d'Authie.

- Le pôle observatoire faune est identifié auprès des bureaux d'études comme centre de ressources en matière de données naturalistes. De fait, nous sommes régulièrement sollicités pour répondre aux besoins des études préalables à tout projet d'aménagement ;
- La fourniture et la synthèse de données, en renseignant les aménageurs, peuvent concourir à limiter les impacts des projets sur la faune ; nous continuons donc à répondre aux diverses demandes même si celles-ci sont souvent chronophages.

VII. Bénévolat valorisé 2011



L'action des bénévoles représente 3272 journées hommes soit 356648€ (si nous considérons l'application d'un barème à 109€/jour). En tenant compte des kilomètres réalisés (6234km soit 1864€ en appliquant le barème 0.299€/km), le bénévolat valorisé s'élève finalement à 358512€.

VIII. Conclusion, perspectives 2012

2011 a constitué la troisième année de mise en œuvre du projet d'observatoire faune 2009-2012. De nombreuses avancées ont été réalisées. Elles concernent les différentes pans du projet tels que la centralisation des données, la restitution des données selon la nature des contributeurs, la poursuite des partenariats d'échanges de données, le recrutement conséquent de nouveaux contributeurs bénévoles ainsi que la mise à disposition de nombreuses informations auprès des maîtres d'ouvrages, notamment dans le cadre des études publiques d'aménagement.

Nous retiendrons surtout de l'année 2011 les principaux faits marquants suivants :

- la mise en place du site public Clicnat (inauguré le 27/09) permettant à tous les citoyens picards (et même au delà de nos frontières) de disposer de nombreuses informations et données publiques à une échelle communale sur la faune picarde ;
- la forte croissance du nombre de contributeurs (de l'ordre de 200 supplémentaires en un an) due à la fois au succès généré par les stages naturalistes d'initiation et plus encore par la possibilité de saisie en ligne « grand public » d'une grande simplicité ;
- la signature de 3 nouvelles conventions d'échanges de données, dont 2 avec des organismes majeurs au niveau régional comme l'ADEP et le CENP ;
- la mise en place d'un véritable champ d'action sur les continuités écologiques, grâce à l'embauche d'une nouvelle chargée de mission, Virginie Coffinet ;
- un développement informatique des interfaces de restitution permettant aux différentes catégories d'utilisateurs de disposer d'outils de travail (notamment cartographiques) adaptés aux différents besoins ;
- une amélioration de l'interface de saisie permettant par exemple de rentrer des données de la plupart des groupes faunistiques présents en Picardie.

Pour ce qui est des perspectives 2012 à 2014, il nous paraît important de poursuivre le travail entrepris et de l'amplifier, dans le sens de la valorisation écrite et orale (publications naturalistes et scientifiques, conférences...) de manière à mieux faire connaître encore les tenants et aboutissements du projet et sensibiliser un large public à l'étude et à la protection de la nature. Une prise en compte des enjeux faunistiques en amont des projets sera davantage visée (ex : cartographie des points noirs routiers dès 2012) et une priorité sera donnée à l'exploitation plus poussée de la base de données, en terme de statistiques et d'indicateurs, afin de pouvoir répondre le moment venu aux problématiques qui seront celles d'un futur observatoire de la biodiversité régionale.